

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 775/ 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2023

À fin septembre 2023, la conjoncture économique guadeloupéenne connaît une amélioration modérée. Interrogés par l'IEDOM, les chefs d'entreprise font état d'une activité légèrement plus dynamique sur les trois derniers mois. L'investissement privé repart à la hausse, alors que la consommation des ménages est moins tonique. Le marché du travail est résilient, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) reste stable, et le nombre d'offres d'emploi augmente depuis le début de l'année. Sur le plan financier, les professionnels interrogés signalent une dégradation de leur trésorerie, en raison de leurs charges d'exploitation qui continuent de s'alourdir sous le poids de l'inflation. Dans les services marchands (hors tourisme), qui représentent l'un des principaux secteurs économiques de la Guadeloupe en valeur ajoutée et en emplois, l'activité continue de se dégrader. Dans les secteurs du BTP, du tourisme, des industries et des industries agroalimentaires (IAA), l'activité progresse, mais de manière moins vigoureuse. Dans le secteur du commerce, elle est plus modérée.

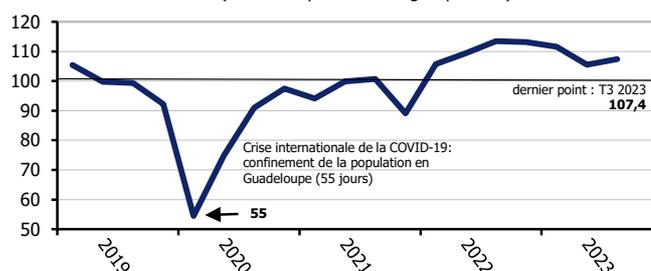
Pour le 4^e trimestre 2023, les chefs d'entreprise espèrent maintenir un niveau d'activité comparable à celui du 3^e trimestre. Cependant, conscients d'une nouvelle détérioration de leurs charges d'exploitation et de leur trésorerie, ils prévoient d'adopter une approche prudente. Ils envisagent d'accroître leurs investissements durant les 12 prochains mois, mais à des niveaux moins élevés que lors du précédent trimestre et de diminuer leurs effectifs. De plus, ils anticipent de nouvelles hausses de leurs prix de vente, bien que moins importantes que celles observées lors des trimestres précédents.

Une reprise de l'activité économique encore timide

Le climat des affaires s'améliore légèrement

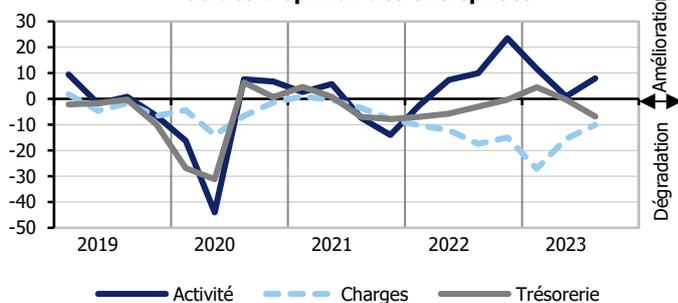
Au 3^e trimestre 2023, l'indicateur du climat des affaires (ICA) augmente de 1,9 point sur le trimestre, à 107,4 points. Les professionnels interrogés perçoivent une activité légèrement plus dynamique qu'au trimestre précédent. Cependant, la trésorerie se maintient en dépit de l'accroissement de leurs charges d'exploitation. Malgré cette situation, les chefs d'entreprises ont augmenté leurs effectifs.

Indicateur du climat des affaires en Guadeloupe
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

Soldes d'opinion des entreprises



Source : Enquête de conjoncture IEDOM.

L'activité progresse modérément

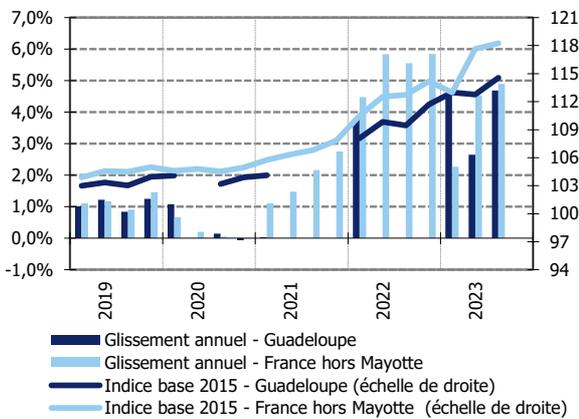
Les professionnels interrogés constatent une amélioration de leur activité au 3^e trimestre 2023. En dépit d'une dégradation de leur trésorerie sur trois mois, ces derniers sont assez optimistes sur la croissance de leur activité. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise envisagent d'accroître de manière modérée leurs investissements sur les 12 prochains mois. En parallèle, le nombre de défaillances cumulé sur un an progresse de 4,8 % en glissement trimestriel.

L'investissement privé repart à la hausse

Fin septembre 2023, les investissements des entreprises du secteur privé montrent des signes de reprise. Les importations de biens d'investissement progressent de +2,6 % sur trois mois (+1,4 % au trimestre précédent, CVS). L'encours des crédits d'investissement des sociétés non-financières augmente de 1,7 % en glissement trimestriel au 3^e trimestre 2023. Cette hausse est soutenue par une évolution modérée des taux d'intérêt sur ce type de crédit (+33 points de base). Toutefois, les immatriculations de véhicules utilitaires reculent de 13,9 % en glissement annuel.

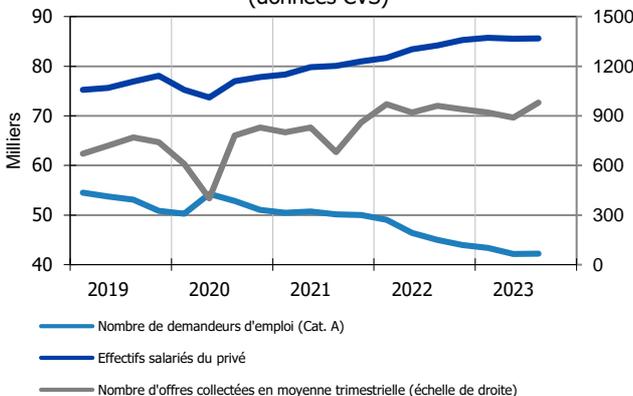
Dans la plupart des secteurs, les professionnels interrogés prévoient d'accroître leurs investissements durant les 12 prochains mois, mais à des niveaux moins élevés que ceux prévus trois mois plus tôt. Les professionnels du secteur des services marchands anticipent une reprise de leurs investissements, après des prévisions à la baisse au trimestre précédent.

Indice des prix à la consommation

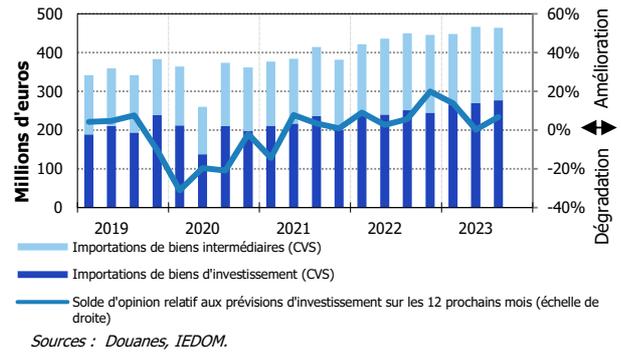


La majorité des secteurs font part d'une augmentation des prix au 3^e trimestre 2023, à l'exception de celui du tourisme. Face à l'augmentation de leurs charges d'exploitation, les hausses de prix pratiquées par les professionnels interrogés devraient se poursuivre au prochain trimestre. En effet, les prix devraient augmenter au 4^e trimestre 2023, en particulier dans les secteurs des industries (hors IAA) et du BTP. Seuls les chefs d'entreprise du secteur commerce envisagent une stabilisation, voire une diminution de leurs prix.

DEFM A et effectifs salariés du privé (données CVS)



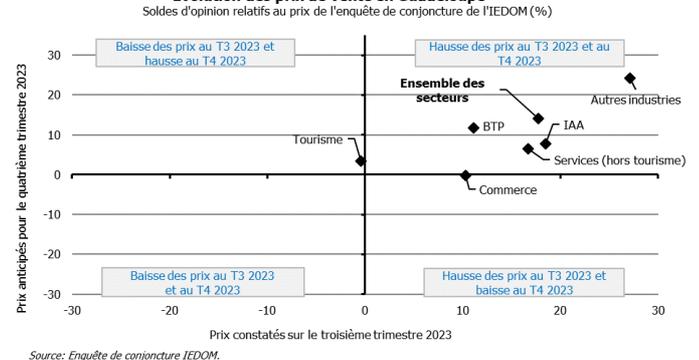
Indicateurs de l'investissement privé



Une inflation plus soutenue

À fin septembre 2023, l'indice des prix à la consommation (IPC) atteint 114,6 points (+1,6 % sur trois mois). En France (hors Mayotte), l'IPC progresse (+0,5 %) à 118,3 points. Dans le détail, les prix de l'énergie et de l'alimentation contribuent le plus à la hausse de l'IPC en Guadeloupe. Ils augmentent respectivement de 8,7 % et de 3,6 % sur 3 mois. Les prix des services progressent plus légèrement (+0,5 %). En glissement annuel, l'IPC progresse moins rapidement en Guadeloupe avec une hausse de 4,7 % contre 4,9 % en France (hors Mayotte).

Évolution des prix de vente en Guadeloupe



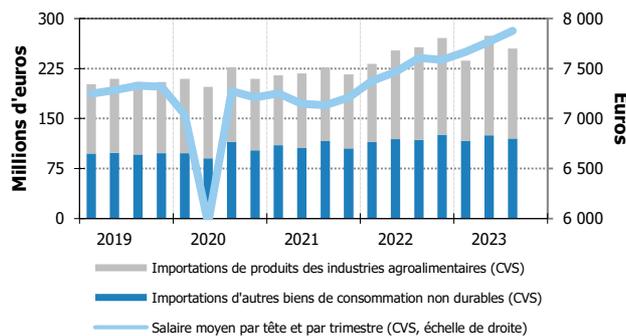
Un marché de l'emploi bien orienté, mais sous tension

À fin septembre 2023, les indicateurs du marché de l'emploi enregistrent une légère amélioration. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) reste stable (+0,1 %, CVS) sur le trimestre et diminue de 6,2 % sur un an, s'établissant à 42 200 personnes. Toutefois, le nombre moyen d'offres d'emplois par mois augmente de 10,1 % (CVS), à 980 offres. Par ailleurs, les effectifs salariés du secteur privé s'inscrivent en très légère hausse : ils s'établissent à 85 626 personnes (+0,1 % après -0,2 % au trimestre précédent, CVS). Cependant, les professionnels interrogés prévoient de diminuer leurs effectifs au 4^e trimestre.

Une consommation timide des ménages

Au 3^e trimestre 2023, la consommation des ménages progresse en demi-teinte. Les importations des biens de consommation non durables diminuent en valeur (-6,9 % sur trois mois, CVS). À l'inverse des importations de biens de consommation durables qui elles, augmentent (+5,6 %, CVS). Dans ce contexte, les encours des crédits à la consommation progressent (+1,3 %), en dépit d'un taux d'intérêt moyen toujours en hausse (+43 points de base à 6,14 %). Le nombre de retraits de cartes bancaires repart à la hausse (+11,5 %) et le nombre de dossiers de surendettement continue d'augmenter (+2,4 %). A contrario, le nombre de personnes physiques interdites bancaires reste en baisse (-2,0 %).

Indicateurs de la consommation des ménages



Sources : Douanes, URSSAF, IEDOM.

Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM.

(CVS) des exportations d'énergie (réexpéditions de produits pétroliers).

En glissement annuel, tant les exportations que les importations enregistrent une diminution en valeur, avec des baisses respectives de -42,2 % et -7,4 % (CVS).

La balance commerciale se détériore

À fin septembre 2023, les échanges extérieurs sont en baisse. Les importations diminuent en valeur de 4,8 % (CVS) au 3^e trimestre, en dépit d'une inflation importante. Dans le détail, les importations d'énergie et de biens de consommation non-durables reculent sensiblement (respectivement de -14,3 % et -6,9 % en valeur, CVS). En particulier, les importations des IAA qui baissent de 9,3 %. Cependant, les importations de biens d'investissement et de consommation durables augmentent (respectivement de 2,6 % et 5,6 % en valeur, CVS).

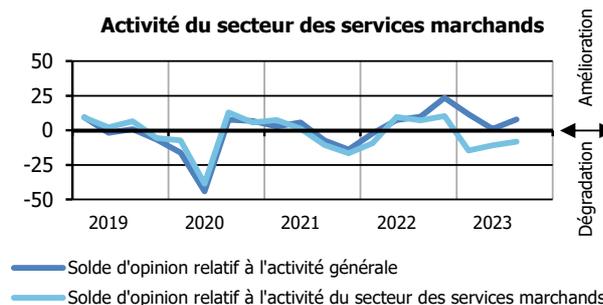
En parallèle, les exportations enregistrent une chute significative (- 15,1 % en valeur, CVS sur trois mois), principalement en raison d'un recul de 72,2 % en valeur

Une croissance ralentie par le poids des charges d'exploitation

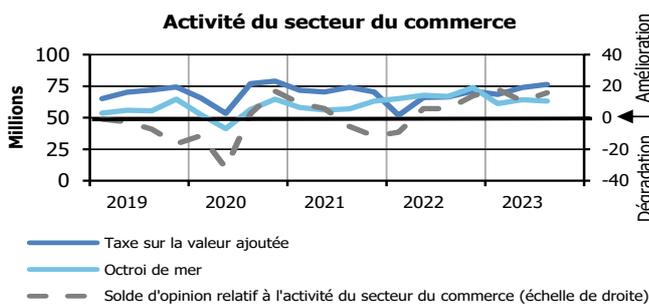
L'activité des services marchands en perte de vitesse

Au cours du troisième trimestre 2023, l'activité du secteur des services marchands (hors tourisme) continue de se dégrader. Les chefs d'entreprise font état de coûts d'exploitation encore élevés, ainsi que d'un allongement des délais de paiement de leurs clients. Par ailleurs, leur trésorerie se dégrade pour la première fois en 2023, et de ce fait, ils continuent de réduire leurs effectifs. Les chefs d'entreprise du secteur envisagent d'augmenter légèrement leurs investissements au 4^e trimestre.

Activité du secteur des services marchands



Source : DGFIP, IEDOM.



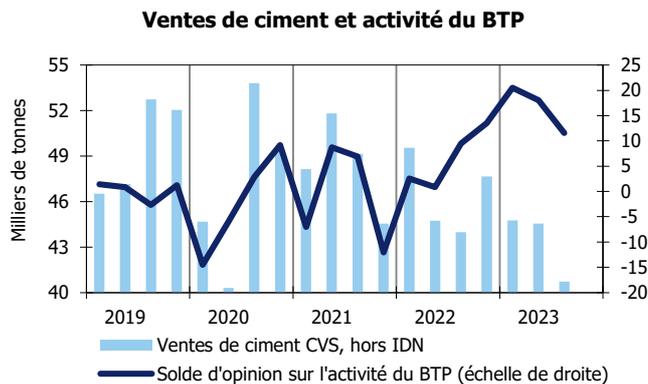
Source : DGFIP, IEDOM.

L'activité du secteur du commerce marque le pas

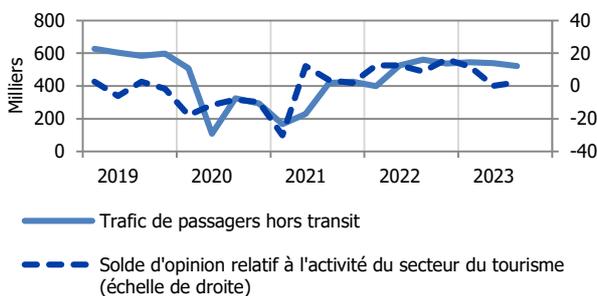
L'activité du secteur du commerce est mitigée au troisième trimestre. Les importations de biens de consommation non-durables baissent sur trois mois de 6,9 %. Par ailleurs, les immatriculations de véhicules neufs augmentent de 8,2 % (CVS). En parallèle, la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) enregistre une hausse (+3,1 %), à l'inverse de l'octroi de mer collecté qui atteint 63,1 millions d'euros (-1,9%). Sur le plan financier, les chefs d'entreprise du secteur continuent de faire part de leurs préoccupations concernant le poids de leurs charges d'exploitation et la dégradation de leur trésorerie.

L'activité du BTP ralentit

Dans le secteur du BTP, les professionnels interrogés font part d'inquiétudes croissantes. Bien qu'ils enregistrent une progression de leur activité au troisième trimestre 2023, elle reste inférieure à celle du trimestre précédent. Les chefs d'entreprises constatent une large détérioration de leur trésorerie liée au poids conséquent des charges. La hausse des prix des matériaux et les difficultés d'approvisionnement constituent toujours des défis majeurs. Les ventes de ciment diminuent sur trois mois (- 8,6 %, CVS). Les crédits à l'habitat ne connaissent qu'une légère hausse sur le trimestre (+1,4 %), mais demeurent à un niveau plus élevé sur une base annuelle (+3,8 %). Par ailleurs, les chefs d'entreprise anticipent une baisse de l'activité au 4^e trimestre. Pour compenser la détérioration des charges et de leur trésorerie, le secteur prévoit une hausse des prix au 4^e trimestre.



Trafic de passagers et activité touristique



Source : Aéroport Pôle Caraïbe, IEDOM.

Une activité touristique encore fragile

Au 3^e trimestre 2023, les chefs d'entreprise constatent une activité plus dynamique qu'au 2^e trimestre, mais restent pessimistes sur les perspectives du secteur. Ils relèvent une amélioration des délais de paiement. La situation financière du secteur demeure fragile en raison d'une dégradation des charges pesant sur les niveaux de trésorerie. Dans l'hôtellerie, le nombre de nuitées augmente de 3,7 % sur trois mois (après -5,9 %, CVS). Toutefois, le nombre de passagers aériens hors transit diminue (-3,2 % en glissement trimestriel, après -0,9 % au trimestre précédent CVS). Les professionnels interrogés restent pessimistes sur les perspectives du secteur. Ils anticipent une hausse des prix au quatrième trimestre, après avoir diminué les prix au troisième trimestre.

L'activité du secteur des industries s'améliore

Dans les industries (hors IAA), les professionnels interrogés notent une progression de leur activité. En effet, leurs charges et leur trésorerie ne se dégradent plus et s'améliorent pour ce trimestre. Cependant, ils émettent une réserve quant aux prévisions de celles-ci pour le 4^e trimestre et procèdent à une diminution de leurs effectifs. Par ailleurs, les professionnels enregistrent une amélioration des délais de paiement, et ils prévoient une hausse de leurs investissements pour les douze prochains mois.

L'activité du secteur de l'IAA s'améliore contrairement au secteur primaire

À fin septembre 2023, l'activité du secteur des IAA s'accroît. En effet, les exportations de produits des IAA augmentent de 18,8 % au cours du trimestre, avec une hausse significative de 62,3 % des exportations de rhum industriel. Les professionnels du secteur font état d'une détérioration de leur situation financière : leur trésorerie continue de se dégrader sous le poids des charges. Les délais de paiement sont également en hausse. Dans le secteur primaire, le bilan se détériore. Les exportations de bananes sont en baisse (-2,7 %, CVS), après une hausse de 19,5 % au trimestre précédent. Dans la filière élevage, les abattages restent en retrait, notamment ceux de bovins (-1,2 %, CVS) et porcins (-7,1 %, CVS) et malgré une hausse de l'abattage d'ovins/caprins (+18,4 %, CVS).

La conjoncture régionale et internationale

UNE CROISSANCE RÉSILIENTE PORTÉE PAR LE TOURISME, MALGRÉ UN RALENTISSEMENT EN 2023

Entre juin et septembre 2023, l'économie **jamaïcaine** maintient son dynamisme en affichant une croissance du PIB de +1,9 % (après +1,5 % au trimestre précédent). Cette croissance est tirée principalement par l'industrie minière, dont la production a augmenté de 102 %, avec une hausse significative de 137 % de l'extraction d'alumine. De plus, le secteur de l'hôtellerie-restauration contribue à la reprise de l'activité touristique, en affichant une croissance de 8 %. Néanmoins, le secteur de l'agriculture-foresterie-pêche connaît un déclin de 9,0 % en raison des épisodes de sécheresse qui impactent les rendements agricoles. L'inflation, stimulée par l'augmentation des prix des produits agricoles, de l'énergie et des frais de scolarité (+12 %), atteint +2,6 % au troisième trimestre 2023, contre +1,2 % au trimestre précédent. En parallèle, le niveau d'endettement de la Jamaïque est désormais bien inférieur aux niveaux pré-COVID, diminuant de plus de 30 points de pourcentage pour atteindre 78 % du PIB en 2022, contre 110 % en 2020. Face à ces efforts budgétaires de réduction de la dette publique, l'agence de notation Moody's Investors Service a relevé la notation souveraine de la Jamaïque de "B2" à "B1" et révisé ses perspectives de « stables » à « positives » en octobre 2023.

En octobre 2023, la **République dominicaine** a enregistré une croissance de 3,6 % en glissement annuel, soit le taux de croissance mensuel le plus élevé de l'année, d'après la Banque centrale de la République dominicaine (BCRD). Le dynamisme de la croissance est porté par le secteur du tourisme. Cependant, l'économie reste très exposée au dérèglement climatique. À titre d'exemple, les pluies diluviennes du 18 novembre 2023 ont entraîné des pertes de plus de 5 Mds DOP (=79 millions de dollars) pour le secteur agricole. Par ailleurs, l'inflation en glissement annuel a connu une évolution significative, passant d'un pic de +9,6 % en avril 2022 à +4,35 % en octobre 2023, retrouvant ainsi la fourchette cible de 4,0 % ± 1,0 %. Face à cette situation, la BCRD a de nouveau réduit son taux directeur de 0,25 point de pourcentage, le ramenant de 7,25 % à 7 % le 30 novembre 2023.

L'économie de la **Barbade** a enregistré une progression notable de 4,4 % au cours des neuf premiers mois de l'année, marquant la plus forte expansion sur cette période depuis 2006, à l'exception de la phase de reprise post-pandémique, selon la Banque centrale de la Barbade (CBB). Cette croissance économique a été largement alimentée par une augmentation significative de l'activité touristique, affichant une hausse de 14 % au cours des neuf premiers mois de 2023. Cette dynamique a ensuite stimulé le secteur de la construction (+6 %) ainsi que d'autres activités non marchandes. Après avoir enregistré une hausse de 13,8 % en 2022, la croissance économique devrait se situer à 4,5 % en 2023, maintenant son niveau au-dessus des chiffres observés avant la pandémie.

Les perspectives économiques du FMI prévoient pour **Saint-Vincent-et-les-Grenadines** une croissance de 6,2 % en 2023 et de 5 % en 2024, la plus forte des pays de l'Organisation Économique des Caraïbes Orientales. La reprise économique est largement portée par le secteur touristique, qui a retrouvé ses niveaux d'avant la pandémie. Le nombre de visiteurs en séjour, principalement en provenance des États-Unis, a augmenté de 95 % au cours du premier semestre.

D'après un rapport du FMI, le secteur du tourisme est un moteur important de l'activité économique de la **Dominique**. La contribution directe du tourisme en Dominique est de 12,2 % du PIB en 2019, soit l'une des plus élevées de l'Union Monétaire des Caraïbes Orientales¹.

¹ Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Dominique, Grenada, Montserrat, Saint-Christophe-et-Niévès, Sainte-Lucie et Saint-Vincent-et-les-Grenadines.
Sources : Bank of Jamaica, Planning Institute of Jamaica, BCRD, CBB, FMI, DG Trésor, ECCB

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE RALENTIT DANS UN CONTEXTE D'INFLATION PERSISTANTE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en octobre, la croissance économique mondiale ralentit et devrait s'établir à 3,0 % en 2023 et à 2,9 % en 2024. Alors que la prévision pour 2023 reste inchangée, celle pour 2024 enregistre une baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à celle publiée en juillet 2023. Ce ralentissement est directement lié au recul des services, dont le rattrapage observé au trimestre précédent est ralenti. D'autre part, si l'inflation mondiale devrait continuer de reculer progressivement en s'établissant à 6,9 % en 2023, puis à 5,8 % en 2024, les prévisions ont été révisées à la hausse de respectivement 0,1 et 0,6 point de pourcentage. Le FMI prévoit donc un « atterrissage en douceur » pour la plupart des pays bien que, dans leur ensemble, les facteurs influençant la croissance mondiale restent orientés à la baisse.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 1,2 % au troisième trimestre 2023, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. Ce dynamisme reflète la hausse des investissements des entreprises sur ce trimestre et la résilience de la consommation privée. Bien que le FMI s'inquiète de l'état des finances publiques, il table sur une progression du PIB de 2,1 % aux États-Unis sur l'ensemble de l'année, soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023. Ce ralentissement, plus important que prévu, est porté par la dégradation de la conjoncture allemande (le PIB se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023, après une amélioration de 0,1 % au trimestre dernier), ainsi que par les taux directeurs encore élevés. Dans la zone, le taux de chômage augmente légèrement et passe à 6,5 %, retrouvant ainsi son niveau du mois de mars, tandis que le taux d'inflation continue de diminuer pour s'établir à 2,9 % en octobre 2023. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 0,7 % sur l'ensemble de l'année 2023, et de 1,2 % en 2024, soit une révision à la baisse de respectivement 0,2 et 0,3 point par rapport aux prévisions de juillet 2023.

En France, le PIB a enregistré une modeste hausse de 0,1 % au troisième trimestre selon l'Insee après une augmentation de 0,6 % au trimestre précédent. Cette croissance est principalement due à la hausse de la consommation des ménages (+0,7 %) et de l'investissement (+1,0 %). Les exportations se replient nettement (-1,4 % après +2,4 %), tout comme les importations (-0,5 %).

Après deux trimestres de forte croissance, le Japon fait face à un recul plus marqué que prévu, le PIB se contractant de 0,5 %. Cette contraction est portée par la fragilité persistante de la demande privée, qui subit encore l'inflation stabilisée autour de 3 %. Les importations ont augmenté de 1 %, dégradant le solde du commerce extérieur. Sur l'année 2023, le FMI anticipe toutefois une hausse du PIB de 2 %, soit une révision à la hausse de 0,6 point par rapport aux estimations de juillet.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,0 % en 2023, soit le même rythme qu'en 2022. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,3 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,2 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+2,2 %). Les prévisions pour la Chine sont à l'inverse révisées à la baisse de 0,2 point en 2023 (5 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr